

M. COLDWELL: Quelles mesures prendra-t-on cette année pour encourager les cultivateurs à entreposer leurs pommes de terre? L'an dernier, la récolte a été très abondante dans les provinces des Prairies et des milliers de tonnes ont été détruites cet hiver parce qu'on ne les avait pas mises en entrepôt. Je connais des cultivateurs dont les caveaux sont remplis de pommes de terre et qui les donnent en pâture à leurs animaux, parce que ces pommes de terre ont été quelque peu détériorées au cours de l'hiver; et aussi parce que l'automne dernier, alors que la récolte était abondante, on ne les a pas encouragés à en prendre soin. J'ai déjà signalé,—en décembre, je crois,—la situation qui existe dans les Prairies au ministre de l'Agriculture, en lui conseillant de prendre des dispositions pour conserver les pommes de terre en vue d'une utilisation ultérieure, mais ces dernières ont été détruites.

M. ABBOTT: Je ne suis pas en mesure de répondre sur ce point. Comme je l'ai fait observer au début de ma déclaration, la question de la production relève principalement du ministre de l'Agriculture, mais je lui signalerai la question de l'honorable député en le priant d'y répondre.

M. J. H. BLACKMORE: Il serait superflu de demander au ministre qu'il nous donne de mémoire les prix des pommes de terre de semence sur tout le marché du Canada. Cependant, il pourrait-il pas nous donner une idée de ces prix, lundi? On me dit que les prix demandés à Ottawa par les marchands détaillants sont rien moins qu'excessifs. Je me suis présenté hier à deux ou trois magasins pour m'enquérir des prix, laissant croire que j'avais besoin de pommes de terre de semence, et je ferais part aux honorables députés des renseignements que j'ai ainsi obtenus si je ne craignais de me faire accuser d'exagération. Le problème semble mériter l'attention immédiate. Il ne faudrait pas en remettre la considération à deux ou trois semaines, car alors il serait trop tard.

L'hon. M. ILSLEY: Quel marché vise l'honorable député? Il a demandé à être renseigné sur les prix dans tout le Canada. Est-ce là ce qu'il désire?

M. BLACKMORE: Je voudrais connaître les prix courants dans les différentes provinces, dans les grands centres des provinces. Si les prix qu'on m'a mentionnés hier à Ottawa devaient être ceux que l'on demande dans tout le pays, j'ose dire qu'une forte proportion de planteurs de pommes de terre s'abstiendraient totalement d'en planter.

M. MacNICOL: Quels prix a-t-on mentionnés?

LES VIANDES

QUESTION RELATIVE À LA DISTRIBUTION DU TABLEAU DES PRIX

A l'appel de l'ordre du jour.

M. G. K. FRASER (Peterborough-Ouest): Le rationnement de la viande commençait hier et, hier également, on élevait le plafond des prix de la viande. Je crois savoir qu'il existe des tableaux imprimés des prix de la viande. Le ministre pourrait-il nous dire si distribution en a été faite aux détaillants et aux chefs de famille?

L'hon. J. L. ILSLEY (ministre des Finances): Aux détaillants?

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Et aux chefs de famille.

L'hon. M. ILSLEY: Je ne suis pas en mesure de fournir ce renseignement à l'honorable député.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Le ministre pourrait-il s'en informer?

L'hon. M. ILSLEY: Assurément.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Ces tableaux des prix n'avaient pas encore été distribués hier matin.

RÉFUGIÉS

QUESTION AU SUJET DE L'ADMISSION D'ISRAÉLITES DÈS LEUR LIBÉRATION DE TERRITOIRE ENNEMI

A l'appel de l'ordre du jour.

M. S. H. KNOWLES (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au premier ministre une question dont je lui ai donné avis aujourd'hui avant l'ouverture de la séance. Le Gouvernement a-t-il reçu un exemplaire de la résolution récemment adoptée à la conférence annuelle de la division occidentale du Congrès israélite canadien, qui a eu lieu à Winnipeg? Cette résolution portait qu'il soit pourvu à un asile, au Canada, d'un nombre raisonnable, mots que j'emprunte au texte même de la résolution, "asile" dis-je "à un nombre raisonnable"—de réfugiés israélites qui pourraient être libérés de territoires occupés par les nazis. Eu égard aux indicibles souffrances qu'ont endurées ces gens, le premier ministre voudrait-il nous informer soit de la nature de toute réponse qu'il aurait faite à cette proposition, soit de l'attitude du Gouvernement en cette matière?

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): L'avis que m'a communiqué mon honorable ami ne m'est parvenu que juste au moment où je partais pour la Chambre. Je n'ai donc pas eu l'occasion de m'assurer si j'avais reçu la communication en question mais je crois pouvoir affirmer, étant